

## Homélie 8<sup>ème</sup> dimanche ordinaire A

« Qui d'entre nous, en se faisant du souci, peut ajouter un seul jour, une seule heure à sa vie ? »

En préparant l'homélie sur l'Evangile de ce jour, je me suis dit : « Faut-il une fois encore revenir sur la question de l'argent ? »

C'est important, certes, mais ne pourrait-on pas accueillir ce texte sous un autre angle ?

En effet, Jésus nous parle de « se faire du souci » :  
6 fois dans le texte est mentionné le mot « souci »

*« Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez... »*

« Qui d'entre nous, en se faisant du souci, peut ajouter un seul jour, une seule heure à sa vie ? »

etc.....

Jésus a bien conscience que c'est le lot de notre quotidien, « se faire du souci », mais alors, pourquoi affirme-t-il avec force : « Ne vous souciez pas... »

Déjà à l'époque de Jésus, l'argent occupait une place importante.

Mais il nous met d'emblée en garde : « Nul ne peut servir deux maîtres... vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent »

Je crois cependant que presque tous, autant que nous sommes, portons peu ou prou le souci matériel de la vie.

Mais oui, nous sommes bien sûr responsables de veiller à nos moyens de subsistance, pour nous-mêmes et pour nos proches, c'est une évidence.

D'ailleurs, ne nous dit-on pas dans le livre de la Genèse : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » (3,19).

Mais le propos de Jésus est plutôt de nous aider à prendre conscience de l'« essentiel » !

Quelle place laissons-nous réellement au « souci » matériel, économique et financier dans notre vie ?

Est-ce que ce « souci » nous préoccupe à un point tel qu'il prend toute la place, qu'il pompe toute notre énergie ?

Quel est l'objectif de notre vie ?

Bien sûr, nous pouvons veiller légitimement à être bien loger, à nous vêtir correctement, à nous nourrir sainement...

Tout cela est bien vrai et normal !

Mais... je le répète : quel est l'objectif de notre vie ?

## Homélie 8<sup>ème</sup> dimanche ordinaire A

La science nous laisse sous-entendre que dans quelques années on pourrait peut-être prolonger la vie humaine presque indéfiniment ... !

Donc, en suivant cette logique, nous devrions de plus en plus veiller à nos conditions de vie, s'assurer d'un bon confort, puisque nous vivrons toujours, ou presque toujours....

Entrer dans cette logique, c'est pour nous, chrétiens, oublier que nous sommes enfants de Dieu.

Entrer dans cette logique, c'est oublier que Dieu est notre créateur, qu'il nous a donné la vie, mais pas seulement la vie terrestre mais la Vie avec un grand « V », la Vie éternelle, c'est à dire la Vie dans l'Amour, dans la Confiance et dans l'Abandon en celui que Jésus appelle Notre Père.

Entrer dans cette logique, c'est exclure Dieu de notre vie, c'est prendre sa place, c'est quelque part croire que nous pouvons nous auto-suffire !

Quand Jésus nous dit de ne pas nous soucier de notre nourriture, de nos vêtements, il ne nous dit pas que nous ne devons pas veiller à vivre sur terre dans des conditions correctes, mais il nous rappelle **l'essentiel** : « *Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?* »

Jésus nous rappelle avec insistance que nous sommes tous enfants du Père, d'un Père aimant, d'un Père qui a le projet extraordinaire de nous offrir le bonheur de vivre dans l'Amour pour l'éternité.

Alors, comment accueillons-nous ce cadeau ?

Nous, chrétiens, nous sommes responsables d'être les témoins de ce projet extraordinaire de Dieu, nous sommes responsables de « dire » au monde par nos actes concrets, par notre mode de vie, que Dieu « se soucie » à chaque instant de chacune et chacun de nous.

En effet, c'est par nos actes concrets que nous pouvons contribuer à ce que chacun sur terre n'aie plus faim ni froid. C'est par un amour concret, au nom de Jésus et avec lui, que tout homme, toute femme sur terre peut être nourri de l'Amour de Dieu et revêtu de sa Parole.

Voilà l'appel urgent de Jésus pour chacun de nous aujourd'hui.

Aimons-nous les-uns les-autres comme Dieu nous aime en ayant le souci de vêtir l'autre.

Cela peut prendre de multiples formes. Pour certains, c'est accueillir un enfant en difficultés, pour d'autres, c'est visiter des personnes âgées, pour d'autres encore c'est se mettre au service de personnes handicapées, ou peut-être enseigner le français à un réfugié...

Il y a mille façons de vêtir l'autre à l'image du Christ, le vêtir non seulement du vêtement mais aussi, et en même temps, le vêtir de l'amour du Père.

Mercredi prochain, nous entrerons en Carême. Tâchons, particulièrement pendant cette période, de porter le « souci » de nos frères.

Amen.